

puis la première édition (a) par la haine philosophique & les petits moyens qu'elle fait mettre si arûstement en usage, n'a rien relâché de la fermeté avec laquelle il défend les vrais principes tant en matière de philosophie qu'en matière de littérature. Il rend compte dans le discours préliminaire de tous les genres de déraction qu'il a essués (b); on en remarque une qui est réellement de nature à lui donner de la vanité si, comme il le dit, il attachoit d'autre prix à son travail que celui de l'utilité publique. C'est la multitude d'associés qu'on a regardés comme auteurs de cet ouvrage. " On
 „ m'a donné pour coopérateurs feu M^r. Fre-
 „ ron, feu M^r. de la Beaumelle, ainsi que
 „ Messieurs *Linguet*, *Clement*, *Rigoley de*
 „ *Juvigny*, littérateurs dont j'estime les lu-
 „ mières, mais que je n'avois pas seulement
 „ consultés. Enfin mon ouvrage est, comme
 „ le vaisseau des Argonautes, construit par
 „ différentes mains, ou comme le cheval de
 „ Troie; on veut y faire entrer tous les sol-
 „ dats & tous les héros de la Grece „

La calomnie, arme favorite de la philosophie, a produit, sur le compte de M^r. S., des histoires plaisantes. On reconnoitroit sans peine l'auteur de la suivante, quand même M^r. S. ne le nommeroit pas. " Que feu M^r.

(a) Compte rendu de cette édition. OEt. 1773, p. 237.

(b) Voyez entr'autres la *Lettre d'un théologien*, par Mr. le marquis de Condorcet. 1. Dec. 1774, p. 639.